

*Makeabichtichion* se mit à discourir sur ce que nous auiõs enseigné aux Sauvages qui auoient passé l'hiver auprès de nous.

Il expliqua la creation de l'homme, l'inondation du monde arriuée pour les pechez des hommes, comme l'univers s'estoit repeuplé par Noë & par ses enfans, comme tous les hommes mourroient & ressusciteroient. Que le Ciel gardoit de tres grands biens pour les b̃s, & qu'il y auoit d'horribles supplices preparee pour les meschans. Que Dieu defendoit la polygamie, que si on quittoit sa femme, on n'en pouuoit reprendre vne autre, qu'il ne falloit ny tuer, ny desirer la mort à persõne, qu'il ne falloit faire aucun cas des songes, qu'il falloit quitter ces tambours & autres tintamarres qui ne seruoient de rien, qu'il ne falloit point faire de festins à tout manger, que ceux qui croient en Dieu font protegez contre les forciers. Ils approuerent la plupart de tous ces articles. Mais pour le regard des femmes ils respondirent que les ieunes gens [256 i.e., 252] ne s'accorderoient pas aisément à cette doctrine. En fin ils conclurēt comme les Atheniens nous t'entendrons encor vne autrefois discourir sur ce sujet.

Le 17. du mesme mois deux Sauvages estans de l'autre costé du grand fleuve & voulans passer à kebec furent si bien enuironnez de glaces, que les marées font monter & descendre quelquefois en tres grand quantité que leur canot estant brisé ils coulerent à fond, & furent noiez. L'un deux estoit homme fort paisible, & qui aimoit beaucoup les François, sur la fin du mois du may on retrouua l'un de ces deux corps qui flottoit sur la riuere. Le mesme iour que ces pauures miserables se perdirent, le sieur Nicolet &